**Témoignage de Selma**

Le 18/08/2019

A un moment donné, j'ai indiqué à Selma que :

« *J'ai passé la journée avec une Algérienne, Karima, que son mari a mis à la rue, après 22 ans de mariage, puis un divorce [abusif], une décision de justice, en tentant de détricoter cette affaire épouvantable et complexe* ».

Voici sa réponse :

« *Les problèmes de ménage n'ont ni religion ni société.*

*Les maghrébines et les maghrébins se valent. Au Maroc, il y a aussi des femmes qui battent leur mari.*

*Je ne suis ni pour l'un ni pour l'autre.*

*Je les connais assez bien pour dire qu'ils sont tout autant maléfiques l'un que l'autre.*

*Et c'est pour cela qu'ils se font une guerre de couple interminable.*

*C'est au femme de changer leur situation religieuse.*

*Si une maghrébine élève son fils en mettant dans la tête : "c'est toi l'homme et c'est toi qui commande",*

*Comment veux-tu que la situation de la femme change.*

*Les maghrébins mettent dans la tête de leur fille qu'elle doit préserver son corps parce qu'il n'est pas à elle, qu'il appartient à son futur mari.*

*Ce sont les femmes qui conditionnent les enfants.*

*Et ce sont les femmes battues, elles-mêmes, qui vont conditionner leur fille et leur fils. Et c'est comme ça que rien ne changera dans ces pays, tant que les femmes ne bougeront pas.*

*Une femme, battue par sa mère et son père, se fera battre par son mari et qui elle-même finira par se faire battre par son petit garçon \_ qui lui rappellera son père son frère et son mari. Et ce dernier il battra sa femme. La violence engendre la violence.*

*Pose-lui la question : « As t’elle appris à son fils la cuisine, le raccommodage d'habit, le ménage ?!!! »* ».

Note : Selma est issue d'un père français (qui n'a pas changé de religion) et d'une mère marocaine et musulmane, elle-même issue d’une grande famille noble marocaine.

« *Maman et papa nous en apprit à nous débrouiller seuls, garçons et filles.*

*La pauvreté n'a rien à voir avec sa situation [de Karima, la femme battue dont nous parlons].*

*Au Maroc, la mère demande à sa fille de nettoyer la chambre de son frère, lui laver son linge, lui cuisiner parce que c'est un homme.*

*Maman, qui est née dans une famille traditionnelle et religieuse, ne faisait pas le ménage à son frère.*

*C'est lui qui se le faisait tout seul.*

*Moi, je n'ai pas besoin de mes parents pour me défendre. J'ai changé une loi sur la nationalité au Maroc, seule.*

*Même les associations féminines marocaines n'ont pas voulu m'aider.*

*Et ça concernait les droits de la femme.*

*J'ai passé 36 ans de ma vie à me battre pour changer cette loi. Et j'y suis parvenue.*

*Donc une femme peut faire des choses seule et ne jamais attendre après les autres, pour améliorer sa vie.*

*Là-bas [en Algérie] les hommes se liguent contre les femmes.*

*Et le problème c'est que les femmes sont contre les femmes.*

*C'est pareil dans tous le moyen orient. Elles sont bêtes. Elles ne veulent pas admettre que l'union entre elles feront leur force.*

*Elles n'ont que ce qu'elle mérite. Je n'aime pas les imbéciles. Et je ne les défendrai jamais.*

*Je suis dure parce qu'elles m'ont fait vivre l'invivable [au Maroc].*

*Elles n'en pas eu de cœur pour moi.*

*Moi j'ai réussi, seule, après mes parents. Mes parents m'ont défendu petite dans ma minorité.*

*Mais une fois majeure, j'ai pris les rênes de ma vie. Je me suis défendu par tous les moyens.*

*J'ai tapé aux portes, Aux journalistes, Aux droits de l'homme, Aux ministres.*

*J'ai bossé pour payer des avocats ... qui m'ont volé mon argent, pour me dire à la fin que c'est une loi qui ne changera jamais.*

*J'ai entendu des choses qui m'ont fait pleurer. Mais tout ça n'a fait que me rendre encore plus forte.*

*Face à une société fermée, qui ne veut pas faire évoluer les choses, je dis celui ou celle qui n'arrive pas à ses fins, dans cette société en se battant, c'est qu'il/elle n'a pas fait le nécessaire pour faire bouger les choses. Si moi j'ai pu faire changer une seule loi, alors un autre pourra en faire bouger une autre.*

*Et c'est comme ça que chacun de nous contribuera à quelque chose.*

*Je ne pourrai pas tout faire toute seule. De toute façon je ne vivrai pas aussi longtemps, même si je le voulais.*

*Les gens là-bas ne font que se plaindre, mais rien dans l'action.*

*Je les connais, j'ai vécu là-bas [au Maroc] et je les ai étudiés.*

*C'est pour cela que je dis qu'ils n'ont que ce qu'ils méritent. Ce sont des paresseux, des hypocrites.*

*Ils sont malins et intelligents que pour faite du mal entre eux.*

*Mais quand il s'agit de bouger les choses pour évoluer … non ! il n’y a plus personne. Ils s'y plaisent dans leur malheur. Pfff !!!*

*En Algérie ou dans les autres pays arabes, c'est pareil. Ce sont les mêmes racines de bornés, d'incultes.*

*Une de mes amies, mariée à un con \_ son mari \_, se faisait battre par lui. Elle m'appelait pour me demander quoi faire.*

*Et quand je lui donner la solution à faire.*

*Elle me répondait : "Non ! toi t'as toujours des solutions radicales : Partir porter plainte contre le père de mes enfants. Tu ne connais rien à la vie de couple".*

*Elle est toujours avec son mari, qui continue à la battre.*

*Le syndrome de Stockholm. Une fois une autre m'avait dit : "Tu ne sais pas, à quelle point, après qu'il m'a battu, il y a une jouissance sexuelle, entre nous. Ça devient très intense".*

*Il n’y a pas qu'elle [qui est masochiste]. Toutes [le sont]. C'est pour cela qu'elles restent [auprès de leur mari], à mon avis* ».

A ce moment, j'ai répondu à Selma : "*Cette société semble être une société malade, un hôpital psychiatrique*".

La réponse de Selma :

« *Et le soucis, c'est qu'ils et elles ne le savent pas.*

*Là-bas, si l'homme ne bat pas sa femme, c'est elle qui le battra. Et je pèse mes mots.*

*Je te donne les fils [les clés de la compréhension] de cette société. Ça tu ne le lira pas dans tes livres. J'ai toujours adoré la sociologie.*

*Il y a une sociologue marocaine,* ***Soumaya Naamane Guessous****.*

*Je te suggère de la lire. Elle parle de ça. J'ai lu son livre, j'avais 16 ans. Le livre s'intitule* ***''Au-delà de toute pudeur****''.*

*Elle explique bien cette société.*

*Je suis pour chercher la vérité, pour moi, en premier.*

*Je combats, aussi, [pour la vérité …] depuis mon enfance et je n'ai pas terminé.*

*Toi, tu te bas pour ta profession. A contrario, moi, je me bats pour la vie, mon identité. Je me bats pour exister. Pour dire je suis là.*

*Et c'est le pire des combats.*

*Je me suis battue, pas en tant que femme, mais en tant qu'apatride pour être reconnue.*

*Je n'étais pas reconnue aussi en tant qu'apatride, J'ai vécu toute ma vie sans papiers, au Maroc.*

*Sans nationalité pour moi, j'avais aucun droit.*

*Née d'un père français de souche, d'une mère marocaine, je n'avais le droit à rien au Maroc.*

*Mes parents étaient unis mais ne pouvaient pas se marier légalement au Maroc.*

*La famille de ma mère étaient cool [compréhensive envers l'amour de mes parents l'un pour l'autre].*

*Mais c'est le gouvernement [marocain qui est responsable de ma situation d'apatride].*

*La France aussi ne voulait nous reconnaître, tant que le Maroc ne reconnaît pas l'union [de mes parents].*

*[Par peur de perturber de bonnes relations avec ce gouvernement ou/et de subir son courroux].*

*Le Maroc est protégé par la France.*

*C'est une partie de mon histoire et mon combat.*

*À cause de ça je n'ai pas eu une scolarisation normale, pas de certification qui prouve ma scolarité. Je parle de certificat de brevets, du baccalauréat, des diplômes, de ma scolarité.*

*J'allais à l'école \_ dans une École française privée \_, mais je n'avais pas d'identité. J'ai étudié aussi chez les bonnes sœurs.*

*Je suis musulmane de cœur, mais je ne suis pas reconnue en tant que telle au Maroc.*

*Si je veux me marier, ils vont me demander de me convertir à l'islam.*

*Je viens d'apprendre d'une dame d'origine syrienne, très connue des médias arabes, Dr* ***Wafa Sultan****, que les arabes d'Europe répudient leur femme sur uniquement papier, pour bénéficier des aides pour femmes seules avec enfants.*

*Ce qu'elle dit est juste. J'ai connu des couples divorcés en France, mais restant mariés dans leur pays d'origine.*

*Donc ces couples divorcés en France restent ensembles, quand même, mari et femme, pour bénéficier des aides sociales, pour femmes seules avec enfants.*

*[Ces femmes venant d'Afrique du Nord et vivant en Europe] sont même plus dures et radicales que leur compatriotes en Afrique du Nord.*

*Voici une vidéo en arabe d'un homme brûlé par sa femme :*

!انفراد.. القصة الصادمة لفقيه أحرقته زوجته.. استدرجته عبر ابنته وسلقته بزيت مغلي

[En privé … L'histoire choquante d'un juriste brûlé par sa femme ..., à travers sa fille, en le brûlant avec de l'huile bouillante!]

<https://www.youtube.com/watch?v=dKQHFVip9YU&feature=share&fbclid=IwAR0bayBUEIgVeMS230X0szcCcEHGYdUefEkrSle_50_TwvqAyPWO6xO8TJI>

*Il dit qu'elle est remontée, par sa famille, ses frères et son père, jusqu’à lui.*

*Et maintenant il demande que le roi l'aide.*

*Parce qu'il n'est violent ni agressif, qu'il n'est pas le genre d'hommes à battre sa femme.*

*Maintenant, le pauvre n'a même pas de l'argent pour se soigner.*

*Il dit qu'il a peur de pourrir vivant.*

*Venant d'une femme c'est d'autant plus grave* ».